

Pierre Gorsky-Mieze

Année 2010-2011

Lycée Jules Ferry

Voyage Scolaire

ROME, CAPITALE DES ARTS



« Senatus Populusque Romanus »

« Le Sénat et le Peuple Romain »

Sommaire

Aperçu Historique	3
Les Visites	5
Mardi 6 Avril	5
Le Couvent de la Trinité des Monts	5
La place du Capitole et les musées Capitolins	9
Mercredi 7 Avril	16
Le Forum Romain	16
Les Arcs de Triomphes	19
Le mont Palatin, résidence impériale et centre du pouvoir	21
L'Amphithéâtre flavien ou Colisée	22
L'Eglise Santa Maria in Cosmedin	23
Le <i>Circus Maximus</i> ou Cirque Maxime	25
L'Aventin, colline du peuple, mais quartier chic	26
Jeudi 7 Avril	28
Tivoli: La villa d'Este	28
La Villa Hadriana	33
Vendredi 8 Avril	35
La Place Navone	35
Saint Louis des Français, le Caravage et le Baroque	38
Le Campo dei Fiori: Gloire à Giordano Bruno	41
Le Palais Farnèse	42
Le Mausolée d'Hadrien ou le Château Saint-Ange	42
Le Vatican	44
La Garde Suisse	44
Les Musées du Vatican	45
Les Stanze de Raphaël	45
La Chapelle Sixtine	51
La Colonnade du Bernin	53
La Basilique Saint-Pierre	53

Aperçu Historique

Selon la légende, Rome aurait été fondée en 753 avant Jésus-Christ par Romulus. Rome fut tout d'abord un royaume, dirigé en premier lieu par Romulus, de 753 à 510 avant Jésus-Christ. Après celui-ci, six autres rois se succédèrent. Le Sabin Numa Pompilius (715-673 av. J.-C.),

Le Romain Tullius Hostilius (673-640 av. J.-C.), sous le règne duquel la ville d'Albe la Longue fut soumise, puis Ancus Martius (641-617 av. J.-C.). Par la suite, Rome fut gouverné par la dynastie Etrusque des Tarquins. Le premier fut Tarquinius Priscus dit Tarquin l'ancien (616-579 av. J.-C.), qui fit ériger le Cirque Maxime, la Cloaca Maxima (les grands égouts de Rome) et la prison mamertine. Puis vint Servius Tullius (578-534 av. J.-C.), qui fit quant à lui ériger un aqueduc et une puissante muraille, la Mura Serviane, protégeant les sept collines de Rome. Le dernier roi, Tarquin « le Superbe », fut accusé du viol et de la mort de la vertueuse patricienne Lucrèce, poussant ainsi le peuple romain à se révolter. Ce fut donc la fin de la monarchie et l'instauration de la république en 509 avant Jésus-Christ.

De 508 à 272 avant Jésus-Christ, Rome unifie l'Italie, au dépend de ses voisins puis, va chercher à étendre son influence et son autorité dans la méditerranée. Mais un puissant rival va lui faire face. Carthage. La rivalité entre ces deux grandes puissances dans la méditerranée occidentale a provoqué ce qu'on a appelé les guerres puniques.

De 264 à 241, première guerre punique autour de la Sicile. Victoire final des romains, la Sicile devient donc une province Romaine, suivi de la Sardaigne et de la Corse.

De 219 à 201, seconde guerre punique. Hannibal Barca, fils d'Hamilcar Barca, grand général et homme politique Carthaginois, décide de sauver l'honneur de Carthage. Il s'empare de Sagonte, ville alliée de Rome en Espagne, puis entreprend une marche sur Rome. Il passe les Pyrénées et les Alpes, et accumule les victoires sur les Romains (Lac Trasimène, 217, Cannes, 216). Contre toute attente, Hannibal s'arrête à Capoue et menace Rome. Ce laps de temps permet à Rome d'organiser une contre-offensive. De ce fait, les Romains, commandés par Scipion, reconquièrent l'Espagne, repasse en Afrique, s'allie à Massinissa en Numidie et triomphe à Zama (202) d'Hannibal revenu d'Italie. Scipion est surnommé l'Africain pour sa victoire sur Hannibal en Afrique et un tribut Annuel est imposé à Carthage.

De 149 à 146, troisième guerre punique. Rome décide d'en finir avec Carthage car celle-ci refuse de livrer ses armes et sa flotte. Caton l'ancien, homme d'Etat et écrivain, traduit cette volonté en terminant tous ses discours par « *Carthago delenda est* » autrement dit, « Carthage doit être détruite ». Après un siège de trois ans, Scipion Emilien, petit-fils de Scipion l'Africain, s'empare de Carthage et la détruit.

Un autre personnage emblématique a marqué la république consulaire Romaine. Caius Julius Caesar. Grand consul (décrété consul à vie en 49) et conquérant des Gaules, il fut assassiné aux

ides de Mars 44 pendant une réunion avec le sénat, car le sénat avait peur à un soi-disant retour à la monarchie.

Après les guerres civiles de 44-31, L'Empire est proclamé. Le titre d'Empereur et de prince arrive peu à peu car Rome est avant tout conquérante (imperator : le général), mais il faut rappeler que le peuple occupe aussi une place importante (princeps: le premier des citoyens).

C'est durant le règne du premier empereur Romain, Octave Auguste (27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C) que va coïncider l'âge d'or de la littérature latine. C'est durant ce siècle que vécurent Virgile, Cicéron, Horace, Ovide et Tacite

Le 19 juillet 64, Rome est ravagé par un grand incendie, qui aurait été déclenché par l'empereur Néron, car celui-ci voulait reconstruire une nouvelle Rome. On a tout d'abord accusé les Chrétiens car c'était une communauté nouvelle qui perturbait l'équilibre de la cité.

Au terme de nombreuses conquête et de consolidation des frontières, l'empire va peu à peu décliner. En 313, L'édit de Milan autorise le Christianisme dans l'empire romain. Rome devient le siège de l'évêché. Constantin est le premier empereur Chrétien. Il décide de créer une deuxième Rome pour pouvoir mieux diriger l'Empire: Constantinople (Constantino polis: la ville de Constantin). Après le déplacement de la capitale de l'Empire à Constantinople, Rome s'endort et la vie culturelle et urbaine végète. La ville est pillée en 455 par les Vandales, Rome n'est plus rien.

C'est pendant la Renaissance que Rome devient la capitale des Arts, Car tout bon Humaniste et tout bon artiste se doit de croiser l'import intellectuel antique avec celui du Christianisme. Rome abritant tous les éléments nécessaires à cet apprentissage, c'est la ville idéale. Michel-Ange, Raphaël et Léonard de Vinci vont venir y travailler.

Les Visites

Mardi 6 Avril

Le Couvent de la Trinité des Monts



Ce couvent, à la charge de l'Etat Français, a été bâti en 1495 au sommet de l'escalier dominant la place d'Espagne. L'ordre des Minimes ont reçu la charge de ce couvent lors de sa création. Le personnage centrale et récurant est Saint François de Paule . Le cloître du couvent lui a été dédié pour l'avoir remercié d'avoir veillé au chevet de Louis XI et de l'avoir aidé à mourir en paix. Ce couvent est doté de deux principaux chefs d'œuvre en plus du réfectoire.

L'Anamorphose de Saint François de Paule

Le principe de l'anamorphose est de montrer plusieurs images, et plusieurs interprétations de l'œuvre, selon la place qu'occupe le spectateur face à l'œuvre. Celle se trouvant dans le Couvent représente d'une part François de Paule croisant les mains, une auréole au-dessus de sa tête, de l'autre un paysage montrant une partie de sa vie, l'auréole c'étant transformée en nuage. En voici les détails :





Le cadran solaire du Père Maignan

Le Père Maignan est un philosophe et un théologien, née à Toulouse en 1601, appartenant à l'ordre des Minimes. Il passa sa vie à vêtir un mur du Couvent d'un immense cadran solaire, aussi appelé « L'Astrolabe » ou encore « l'Astrolabe catoptrique ». Grâce à un petit trou creusé dans la fenêtre en face du cadran, la lumière se réfléchissait sur le sol puis sur le mur, et permettait ainsi, selon l'endroit où la lumière illuminait le mur, de connaître approximativement l'heure dans les plus grandes villes du monde .



Le réfectoire

Même quand les habitants du Couvent passaient à table, il était bon de leur rappeler leur vocation. Le cycle de fresque représente donc les Noces de Cana, moment où le Christ multiplie les pains et transforme l'eau en vin. Cette fresque montre bien que le Christ accompagne les fidèles, même pendant les repas, et que ceux-ci doivent avoir une pensée pour lui.





La place du Capitole et les musées Capitolins

La place du capitol

Depuis l'antiquité, le Capitole est le centre politique de Rome. c'est sous Tarquin le Superbe que furent achevé le temple de Jupiter capitolin, le plus grand temple de Rome. Les Généraux victorieux terminaient leur triomphe en montant sur le Capitole et en offrant une part du butin à Jupiter, ceux qui montre l'importance de cette colline.

Cette place a été réaménagée par Michel-Ange en 1536, pour redonner de la splendeur au cœur politique de Rome. Les deux palais se trouvant de part et d'autre de la place ont l'impression d'être symétrique mais ne le sont pas réellement ce qui donne un effet de perspective et attire le regard sur le campanile. À l'entrée de la place se tiennent les deux Castor et Polux et en son centre, l'empereur Marc-Aurèle à cheval.

Les musées Capitolins

Les musées capitolins ont été fondés par le Pape Sixte IV en 1471, et sont l'un des plus vieux musées de monde. Divisé en trois parties, le palais des conservateurs, le tabularium et le palais neuf, ces musées contiennent quelques chefs d'œuvres de la statuaire antique et quelques tableaux magnifiques, en particulier du Caravage.

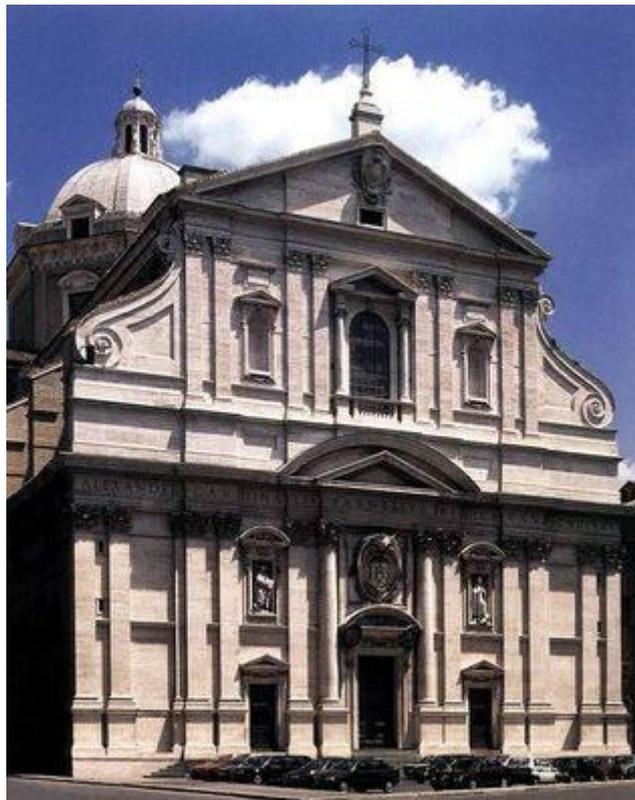
Zoom sur : La louve capoline

Selon la légende, Romulus et Remus, les deux frères ayant contribué à la fondation de la ville, auraient été recueilli et élevés par une louve. La louve capoline est donc devenue le symbole de Rome de par son mythe. On retrouve une louve, probablement d'origine étrusque, et deux enfants, ajoutés pendant la Renaissance. En plus de rappeler que les légendes et les mythes ont toujours eu leur place dans Rome, cette œuvre allie deux époques admirables : l'Antiquité et la Renaissance.





L'Eglise du Gesù



La construction de cette église a été approuvée par le pape Paul III en 1540 et elle est aussitôt devenue le siège de l'ordre des Jésuites. Après 1550, toutes les églises construites vont directement s'inspirer de celle-ci et de ce fait, elle est devenue le modèle de l'église Baroque par excellence. On

remarque bien les volutes sur les côtés ainsi que le fronton et l'aspect théâtrale, caractéristique du Baroque.

À l'intérieur, le plafond de la nef centrale est en trompe l'œil. La perspective est rendue principalement par la taille décroissante des personnages attiré par le symbole « IHS » (signifiant sûrement « *Iesus Hominum Salvator* », c'est à dire « Jésus Sauveur des Hommes ») et par l'alternance des matériaux, autrement dit le stuc et la toile. De plus, la déchéance des damnés donnant l'impression de tomber de la fresque accentue également l'effet de perspective. Pour finir, les fresques Baroque ont souvent un message commun: elle rappelle que le monde n'est



qu'illusion. Il faut donc faire un contraste entre le réel de l'architecture et l'irréel de l'œuvre.

L'Eglise san Ignazio

Fondé en 1626, elle sert de chapelle au collège de l'université grégorienne. L'église est célèbre pour son trompe-l'œil réalisé par le Jésuite Andréa Pozzo en 1685





Les quatre continents sont représentés sont les traits de femmes: ce sont des allégories. Là encore, le travail géométrique et l'alternance des matériaux produit la perspective.

Mais cette fresque n'est pas le seul trompe-l'œil de cette église. En effet, la coupole est entièrement en trompe-l'œil, la perspective étant réalisé par un minutieux travail géométrique. Les résidents de cette église ont fait réaliser cette fausse coupole car ils n'avaient pas l'autorisation d'en construire une vraie.



Le Panthéon



Le Panthéon est un temple antique dédié à la base à toutes les divinités de la mythologie gréco-latine (en grec signifie « pour tous les Dieux »). Cet édifice a réussi à traverser l'âge car il a plusieurs fois été restauré, majoritairement sous Hadrien. De plus, ce monument a été converti en église, et de ce fait, son utilisation n'a jamais été interrompue. Ce temple est différent des autres temples romain. Les colonnes sont d'ordre corinthienne, comme les autres temples en général, mais la majestueuse coupole de 43,30m lui donne un aspect monumentale. Sur la façade, on peut lire « M.AGRIPPA L.F.COS. TERTIVM FECIT » Ceux qui signifient : « Marcus Agrippa, fils de Lucius, consul pour la troisième fois, l'a fait construire ».

La Fontaine de Trévi



Construite à la demande du pape Benoît XIV, elle est l'œuvre de Nicolo Salvi qui l'achève en 1762. En réalité, la fontaine est venue remplacer la bouche de l'aqueduc romain qui amène l'eau de la source Acqua Virgine. Cette source tient son nom d'une légende: une jeune fille nommée Trévi aurait révélée l'emplacement de la fontaine à des soldats romains pour sauver sa virginité. Cette histoire est racontée sur les bas-reliefs de la fontaine. Cette fontaine monumentale est adossée à un palais qui reprend la forme d'un temple, notamment à cause des colonnes d'ordre corinthienne, et d'un arc de triomphe caractérisé par la dédicace. La fontaine est une allégorie de l'Océan avec au centre Neptune, dieux de la mer, se tenant sur un char en forme de coquillage et guidés par deux tritons.

Mercredi 7 Avril

Le Forum Romain



Le Forum est la place politique et religieuse, de la création de Rome à la fin de l'empire Romain en 476. Au tout début, il apparaît comme le lieu de rassemblement des tribus des 7 collines de la future Rome: l'Aventin, le Caelius, le Palatin, le Capitole, l'Esquilin, le Viminal et le Quirinal. Il rassemblait des temples d'importance comme le temple de Saturne (ou Aedes Saturni), mais il était également la place où se trouvait la Curie, lieu où se réunissait le Sénat.

Le *Forum Romanum* était entouré de bâtiments publics et sacrés.

La Curie, où les sénateurs se réunissaient régulièrement en assemblée.

La *Regia*, lieu de réunion des pontifes et des flamines.

Le *Tabularium* qui abritait les archives de l'Etat, c'est à dire des documents officiels.

Des basiliques, tribunaux où l'on rendait la justice. Les plus importantes étant la basilique Julia, la basilique Aemilia, la basilique Ulpia, et la basilique Constantina.

Une vaste tribune en pierre (Les Rostres), qui permettait aux hommes politiques de s'adresser directement au peuple.

De plus, l'espace du Forum était encombré d'une foule dense « d'avocats et de plaideurs, de prêtres et de marchands »

Sur le Forum, nous pouvons également trouver les vestiges du temple du Divin César, érigé en son

honneur à la suite de sa crémation sur le Forum qui fut considéré comme un sacrilège. Ce temple a donc pour but d'apaiser les Dieux et de rendre un hommage au défunt.

Au fur et à mesure du temps, d'autres forums ont été construits près du forum romain, pour montrer la gloire et la puissance de l'Empereur. Ces principaux forums sont le forum d'Auguste, le forum de Trajan et le forum de Jules Caesar.

Le temple de Mars Ultor ou « Mars Vengeur » se trouve sur le forum d'Auguste. Il a été érigé par Auguste pour commémorer la victoire de Philippes en 42 av. J.-C. sur Brutus et Cassius, les deux principaux conjurés coupable de l'assassinat de Caesar. Comme tous les plus grands temples



romains, nous pouvons remarquer que les colonnes sont d'ordres Corinthien.

Sur le forum de Trajan se dresse la colonne de Trajan. Sur cette immense colonne se déroule une frise qui raconte les conquêtes de Trajan. Cette colonne donne donc de l'importance à ce forum en plus de montrer le pouvoir de l'Empereur.



Les ordres en architecture gréco-romaine

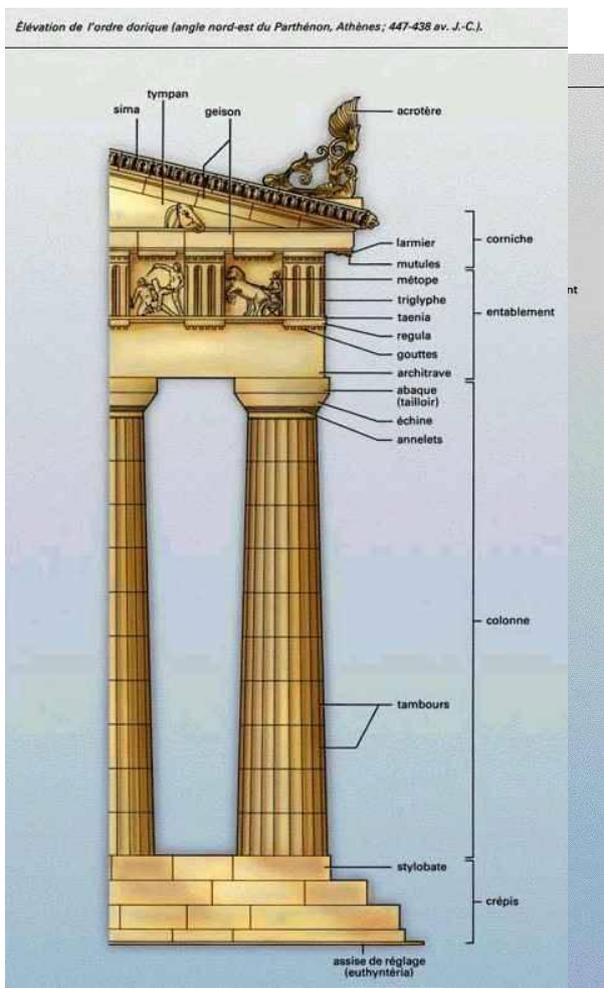
Il existe trois ordres dans l'architecture gréco romaine.

Le Dorique: ordre dit « lourd » car il est composé d'un entablement massif. Il est également caractérisé par des métopes sculptées, des panneaux carrés pouvant être ornés d'un décor sculpté, et par des triglyphes, des sortes de panneaux rectangulaires creusés de rainures verticales.

L'Ionique: s'opposant à l'ordre dorique, il est composé d'un entablement léger, uniquement composé d'une architrave faite de trois bandeaux lisses (les fascies) et éventuellement d'une frise, qui peut rester lisse ou être ornée d'un décor sculpté continu. Cet ordre est surtout caractérisé par les chapiteaux à volute, composé de deux sortes de ronds sur les côtés.

Le Corinthien : il reprend les mêmes caractéristiques que l'ordre Ionique, mise à part ses chapiteaux composés de feuilles d'acanthe et non de volute.

L'ordre dorique



L'ordre ionique

L'ordre Corinthien



N.B. Pour Vitruve, les deux ordres dorique et ionique ne correspondent pas seulement à des distinctions géographiques et ethniques : l'un reproduit les proportions du corps masculin, l'autre celles du corps féminin ; au dorique la force robuste, à l'ionique l'élégance et la grâce.

Les Arcs de Triomphe

Un arc de triomphe est un monument érigé pour commémorer généralement la victoire d'un empereur. Il y en a 3 à Rome :

L'Arc de Septime Sévère



Il a été érigé en 203 pour glorifier les victoires militaires de l'empereur Septime Sévère et de ses fils Geta et Caracalla sur les Parthes.

L'Arc de Titus



L'arc de Titus fut érigé par l'empereur Domitien pour commémorer la victoire de son frère Titus sur les révoltes juives de 66 à 70. Il fut érigé en 81, après la mort de celui-ci.

L'Arc de Constantin



Inauguré en 315, il célèbre la victoire de Constantin contre Maxence en 312.

Le mont Palatin, résidence impériale et centre du pouvoir



Deux aspects font du Palatin un haut lieu de l'histoire politique et mythologique de Rome :

D'une part, le Palatin est la colline où Romulus aurait vu les douze augures, ce qui lui donne un aspect mythique. D'autre part, elle se situe au centre de Rome et occupe donc une situation géographique importante. De ce fait, le Palatin est vite devenu le lieu de résidence des riches classes politiques. De plus, le forum Romain se situe juste en contrebas, ce qui permettait aux classes politique d'avoir un contact direct avec la vie politique.

L'Amphithéâtre flavien ou Colisée



Le Colisée doit certainement son nom au colosse de Néron situé juste en face qui mesurait 36m de hauteur. Construit de 72 à 80 av. J.-C. Par l'empereur Vespasien puis par son fils Titus, il pouvait contenir jusqu'à 50 000 personnes. Des jeux souvent cruels s'y déroulaient: les fameux combats de gladiateurs, la chasse aux animaux féroces, les *venationes*, et des batailles navale (Naumachie). Aujourd'hui dépourvue de base, l'arène révèle un système souterrain complexe qui abritait les systèmes mécaniques des jeux et les couloirs de transit.

80 arcades permettaient d'y accéder. L'entrée était gratuite mais les spectateurs étaient répartis selon leur classe sociale, les esclaves occupaient donc les derniers niveaux. L'extérieur est composé de trois séries d'arcades, ornées au rez-de-chaussée, de colonnes doriques, au premier niveau, de colonnes ioniques, et au second niveau, de colonne corinthiennes. En cas de mauvais temps ou pendant la canicule d'été, deux équipes de marins tiraient une immense toile, le Velarium, pour protéger les spectateurs.

Les jeux durèrent jusqu'au Ve s. Par la suite, le Colisée fut laissé à l'abandon et fut gravement endommagé par les tremblements de terre de 442 et de 508. Il servit même de carrière de pierre pendant la Renaissance, jusqu'à ce que le Pape Benoît XIV décide de le consacrer à la dévotion du Chemin de Croix, au nom des nombreux martyrs chrétiens.

« Morituri te saluant » autrement dit « ceux qui vont mourir te saluent ». Tel était la formule prononcée par les gladiateurs à l'empereur en entrant dans l'arène.

L'Eglise Santa Maria in Cosmedin



Cette église a été fondée au VIII^e siècle par le pape Hadrien 1^{er}, et donnée à une colonie de Chrétiens grecs fuyant les persécutions byzantines. Le nom « *cosmedin* » dérive peut-être du nom du monastère « *Kosmidion* » de Constantinople. L'édifice actuel date essentiellement du XII^e siècle. C'est une des rares églises de Rome de style entièrement roman.

La tour jouxtant l'église s'appelle un campanile. Elle permettait de sonner l'alerte en cas de danger. À l'intérieur se trouve la célèbre *Bocca della Verità* ou « bouche de la vérité ». Selon la légende, cette « bouche » happerait la main de tous ceux qui auraient un mensonge à se reprocher. Mais à l'origine, la *Bocca della verità* était une bouche d'égout se trouvant sur le sol.

La cloaca maxima

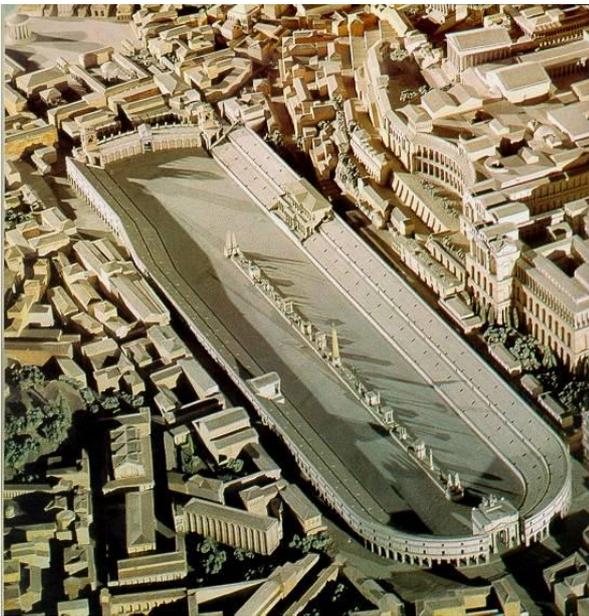
Le roi Etrusque Tarquin le Superbe (VIIe-VIe s. av. J.-C.) entreprit la construction d'un grand collecteur d'égout afin d'assécher la zone marécageuse du forum. Réseau d'abord à ciel ouvert, il est rendu souterrain au IIe s. av. J.-C.



Le *Circus Maximus* ou Cirque Maxime



Construit en bois au VIe s. av. J.-C. Par Tarquin l'Ancien, Le *Circus Maximus* était le lieu où se



déroulaient les célèbres courses de chars. Il mesure environ 350 à 400 mètres de long et 40 mètres de largeur. À l'origine, il pouvait accueillir environ 250 000 spectateurs alors que un millénaire plus tard, les récits en dénombre pas moins de 380 000. De ce fait, le *Circus Maximus* est le complexe sportif le plus grand de l'Histoire.

Le Cirque est en contrebas du Palatin ce qui permettait aux hautes classes sociales d'avoir une vue sublime sur les courses. Pendant l'Antiquité, les jeux étaient adorés par le peuple et de ce fait, ils sont devenus une arme politique à la cour du temps.

« Panem et circenses » : « du pain et des jeux ». Voici comment Juvénale qualifiaient les passe-temps des citoyens romains, qui n'avaient d'autre buts que de se divertir.

L'Aventin, colline du peuple, mais quartier chic

L'Aventin est la colline la plus méridionale de Rome et la plus proche du Tibre. Célèbre quartier populaire au Ve s. av. J.-C., l'Aventin est peu à peu prisé par les patriciens et devient donc un quartier élégant à la fin de la période républicaine. On y trouvait le repos, la tranquillité et une vue imprenable sur Rome en plus de s'éloigner de la vie politique. L'aristocratie y installe donc ses palais et au IVe s. ap. J.-C., les premières basiliques chrétiennes y font leur apparition.

La fameuse église Santa Sabina y a été fondée au Ve s. et réutilise les éléments architecturaux antiques comme les colonnes et les chapiteaux corinthiens.



Une grande place a été donnée à l'ordre souverain de Malte, nommée aujourd'hui « la place des chevaliers de Malte », pour les récompensés d'avoir soutenu les troupes Chrétiennes contre les Ottomans pendant la bataille de Lépante le 7 octobre 1571. Cette place a été bâtie sur des plans de l'architecte Piranèse au XVIIIe siècle.

Les symboles au-dessus de la porte principale représentent le blason et les emblèmes de l'Ordre



Tivoli. La villa d'Este

La villa d'Este est une magnifique demeure entourée de somptueux jardins et dotée de nombreuses fontaines. Elle a été construite par le cardinal Hippolyte d'Este, nommé gouverneur de Tivoli par le pape Jules III. Le cardinal s'est inspiré de la villa Hadriana toute proche, et de plus, il a utilisé une grande quantité de marbre qui s'y trouvait pour la construction, suivant ainsi la mode de l'époque qui tendait à réutiliser au maximum les éléments architecturaux antique. L'ensemble formé par le palais et les jardins couvre une aire d'environ 4,5 ha. Ce site été classé au Patrimoine mondiale de l'UNESCO en 2001.

L'intérieur du palais est composé de nombreuses fresques, qui représentent des scènes de la mythologie gréco-latine, comme les travaux d'Hercule. Le cardinal a choisi de représenter des éléments profane car celui-ci avait tendance à adopter une attitude libertine. de nombreuses fêtes étaient organisées où étaient conviés chanteurs, musiciens, riches convives et ... courtisanes.



Les Jardins, le premier « giardino delle meraviglie »

Les jardins de la villa d'Este occupent deux pentes escarpées qui descendent depuis le palais jusqu'à une terrasse plane, au niveau inférieur, à la manière d'un théâtre. La loggia du palais marque l'axe central du jardin, et de plus, cinq axes principaux sont en fait, vus depuis la villa, des axes majeurs, puisque chacun d'entre eux s'achève par l'une des grandes fontaines du jardin.





Quelques chefs d'œuvre à voir

L'allée des Cent Fontaines



Entre la fontaine de la Rometta (la petite Rome), allégorie du Tibre, et la fontana di Tivoli, s'étend l'allée des Cent Fontaines. En réalité, on n'en dénombre pas moins de 300. Les statuettes du bas possèdent des traits d'homme et de lion, ce qui apporte un aspect merveilleux, tandis qu'au-dessus d'elles se tiennent des aigles impériaux, symbole du Pouvoir et ici du pouvoir de la famille. Cette villa mêle donc l'aspect merveilleux du lieu avec le pouvoir de la famille

L'orgue hydraulique, chef d'œuvre musical

« Une chambre éolienne s'emplissait d'eau, et l'air sous pression s'engouffrait dans les tuyaux tandis que l'eau entraînait la roue d'une composition musicale, ouvrant et fermant les valves des tuyaux »
Vivian Russell, *jardins d'Italie d'Edith Wharton, Paris*, Albin Michel, 1998



La fontaine de la Rometta (la petite Rome)



La fontana di Tivoli



La Villa Hadriana

Hadrien, fils adoptif de Trajan, fut empereur de 117 à 138. Contrairement à son prédécesseur, celui-ci mena plutôt une politique pacifique de maintien des frontières. Il se consacra aux arts, à la culture hellénistique et à de longs voyages dans les provinces. Ils voulu donc faire construire une villa, loin de Rome et de sa vie politique, pour pouvoir s'y reposer et se consacrer entièrement à ses loisirs. Aujourd'hui, la villa s'étend sur plus de 300 ha, soit plus de 1/5 de la dimension de l'époque.

La villa de l'Empereur, un monde en résumé

De nombreux bâtiments évoquent des lieux que l'Empereur admira à la cour de ses voyages. Parmi eux :

Le pœcile



Le Pœcile porte le nom d'un portique d'Athènes. C'était un grand bassin rectangulaire bordé de portiques, disposés de manière à ce qu'il y ait toujours un côté à l'ombre.

Le Canope

Le Canope est un petit canal, copie de celui se tenant devant le temple de Sérapis à Alexandrie. Il amène aux salles de réceptions. Quelques Caryatides bordent le canal.



Vendredi 8 Avril

La Place Navone



Construite à l'emplacement de l'ancien stade Romain de Domitien (81-96 après J.-C.) elle reprend la forme de la piste. Longtemps laissée à l'abandon, avant de devenir un marché, c'est le Pape innocent X qui commande la rénovation de la place vers 1650. Il commande au Bernin la fontaine des Quatre Fleuves pour orner le centre de la place. De même, l'église Sant'Agnese in Agone est restructurée et son sens est inversé pour que la façade, refaite par Boromini, donne sur la piazza Navona. Le palais familial, qui bordait la place est par ailleurs lui aussi reconstruit. La fontaine monumentale, qui orne le centre de la place, est consacrée à quatre fleuves, représentés par des statues qui symbolisent les quatre continents. L'ensemble est surmonté par un obélisque, provenant du cirque de Maxence. Les hiéroglyphes racontent la prise du pouvoir de Domitien. Au sommet est gravée une colombe tenant un rameau d'olivier, éléments faisant partie des armoiries d'Innocent X.

La fontaine des Quatre Fleuves



Cette fontaine est consacrée à quatre fleuves, représentés par des statues, qui représentent les quatre continents : le Danube pour l'Europe, le Nil pour l'Afrique, le Rio de la Plata pour l'Amérique et le Gange pour l'Asie. Le Danube se tient à une sorte de pilier et tourne le dos à l'église, le Nil se cache avec un voile sur la tête, le Rio de la Plata fait face à l'église et essaye de se protéger avec sa main car il a peur que celle-ci ne s'écroule, et le Gange regarde l'obélisque.

L'église Sant'Agnese in Agone



Apollon et Daphné



Cette statue représente Daphné se transformant en laurier pour pouvoir échapper à Apollon, qui

veut abuser d'elle. Les personnages exécutent quasiment les même gestes avec élégance ce qui donne une certaine grâce à l'œuvre. Cette élégance est rendue par la finesse des corps et par la symétrie quasiment parfaite des deux corps et des bras.

Le Bernin et Boromini

Le Bernin

Le Bernin, de son vrai nom Gian Lorenzo Bernini, est un grand et célèbre artiste baroque du XVIIe s. . Beaucoup influencé par Michel-Ange et haïssant Boromini, son plus grand rival, il est l'auteur de la *fontaine des Quatre-Fleuves*, d'*Apollon et Daphné*, et de l'immense lit baldaquin de la basilique Saint-Pierre.

Boromini

C'est un des grands architectes Baroque Romain du XVIIe s. Rival du Bernin, il construisit des édifices extraordinaires comme la célèbre église San Carlino, ou encore l'église Sant'Agnese in Agone sur la place Navone.

Saint Louis des Français, le Caravage et le Baroque

Le Baroque est un mouvement littéraire, culturel et architectural apparu à la fin du XVIIe siècle. Il a pour but de rappeler que le monde n'est qu'éphémère. La trompe l'œil est souvent utilisée pour rappeler au spectateur qu'il ne peut compter sur rien, que le monde n'est qu'une illusion. Toutes les églises construites à partir de la fin du XVIIe s. vont s'inspirer de l'église du Gesù qui est un véritable modèle. Une église typiquement baroque possède donc un fronton, des volutes, et des pilastres d'ordre colossal, massif. À l'intérieur de l'église, on utilise le stuc et beaucoup de couleurs vifs, principalement l'or (jaune), ce qui créer de l'opulence. Une église baroque affiche une véritable théâtralité pour transmettre la foi. c'est le spectacle de la foi. Les façades des édifices s'inspirent des théâtres antiques par la présence de niches, de statues et de scènes centrale présentant souvent le saint protecteur de l'église.

Saint Louis des Français



Eglise nationale de France à Rome, sa construction a été financée par les rois de France entre 1518 et 1589. Elle est consacrée à Saint Louis, roi de France (Louis IX).

La façade de l'église est de style renaissance, sobre et ornée de quelques statues dont celles de François 1er (avec le symbole de la salamandre) et de Charlemagne. Le fronton est orné du blason à fleurs de Lys. À l'intérieur, les trois nefs sont richement décorées dans le style baroque. stucs, dorures et marbres !

Le Caravage réalisera trois toiles pour ce qui deviendra la chapelle Contarelli dans cette église. Cette chapelle a été dédiée à Matthieu Contarelli, un cardinal qui a aidé Catherine de Médicis à la reconstruction de l'église.

Les tableaux, toujours situés dans la chapelle pour laquelle ils ont été créés, permettent de comprendre l'importance du site pour un artiste comme le Caravage. La toile est composée en fonction de la lumière de la chapelle et s'adapte parfaitement à son environnement.

Le Caravage

Michelangelo Merisi (1573-1610) dit Le Caravage, est née est Lombardie. Son pseudonyme vient du village où se déroula son enfance, Caravaggio. En 1592, il s'installe à Rome et devient réputé pour sa technique innovante du clair-obscur. Le Caravage a entraîné un vrai bouleversement dans la peinture et il est le modèle des caravagesques.

La vocation de Saint Matthieu



Saint Matthieu et l'Ange



Le Martyre de Saint Matthieu



Dans Saint Matthieu et l'Ange, il n'y a qu'un seul plan, comme dans les deux autres toiles. Le fond est noir, tandis que les personnages sont en couleur, le peintre utilise donc la technique du clair-obscur. Les corps des personnages ne sont faits que de courbes, éléments typiques du Baroque.

Le Campo dei Fiori. Gloire à Giordano Bruno

La place du Campo dei Fiori est occupée par la statue du philosophe Giordano Bruno. Considéré comme un hérétique, pour ses positions sur l'héliocentrisme en particulier, Don Bruno est condamné à être brûlé vif le 17 février 1600.

Dix ans après sa mort, ses découvertes seront confirmées par Galilée et sa lunette astronomique, qui sera jugé par le même tribunal que Giordano, mais qui lui échappera à la peine capitale en abjurant en 1633. Giordano Bruno est un extraordinaire précurseur des sciences modernes. La science d'aujourd'hui doit beaucoup à cet homme. Grâce à lui, l'homme a commencé à prendre conscience du cosmos.

La statue du Giordano Bruno a été érigée sur cette place à la fin du XIXe siècle dans un contexte d'hostilité à l'Eglise catholique. Aujourd'hui, le Vatican demande encore fréquemment qu'elle soit déplacée dans un autre lieu.



Le Palais Farnèse



Ce n'est au départ que la modeste demeure du cardinal Farnèse, qui devient pape sous le nom de Paul III. Le nouveau pape demande à Michel-Ange de lui construire un palais plus fastueux. Sur la place, trônent deux vasques venant des thermes de Caracalla, propriété au XVI^e siècle de la famille Farnèse.

Aujourd'hui, c'est le siège de l'ambassade de France. L'Etat Français loue ce superbe bâtiment depuis 1936 et son entretien revient entièrement à la France.

Le Mausolée d'Hadrien ou le Château Saint-Ange



En 130 ap. J.-C., l'empereur Hadrien décide de faire construire un pont, et de l'autre côté, son Mausolée. L'Hadrianeum ou le mausolée d'Hadrien fut donc construit de 123 à 139, sous l'ordre d'Hadrien lui-même. Il accueillit les dépouilles des membres de la famille impériale jusqu'à Caracalla (217). Sous la papauté, il devient une forteresse militaire, dans laquelle le pape a la possibilité de se réfugier via un tunnel menant directement au Vatican. Il est par la suite renommé le Château Saint-Ange, devant son nom de l'ange qui serait apparu au pape Grégoire 1er. Le pont y menant, le pont Saint-Ange, est orné d'une double rangée d'anges de l'école du Bernin dont chacun porte un instrument de la Passion du Christ.

Le Vatican



Avec 0,44 km² de superficie, le Vatican est la plus petite cité-Etat du monde. C'est avec les accords du Latran, en 1929, que le Vatican est reconnu comme un Etat et il devient aussitôt le lieu de résidence du Pape. Administré par un gouverneur, cet Etat est doté d'une police, d'une justice et d'une citoyenneté. Il y a quatre langues officielles au Vatican: l'Italien, le Latin (église), le Suisse-Allemand (Garde Suisse) et le Français (diplomatie)

La Garde Suisse



La garde suisse est la plus petite et la plus ancienne armée du monde encore en activité. Le

premier contingent est arrivé à Rome en 1505 à l'appel du pape Jules II, qui tenait à s'entourer des mercenaires les plus qualifiés et les plus réputés du moment.

Elle a pour mission de contrôler les entrées au palais apostolique et aux bureaux de la secrétairerie d'Etat. Elle veille aussi nuit et jour sur la personne du pape et l'accompagne dans ses déplacements en dehors de Rome.

Les gardes sont au nombre de 101 et sont tous de nationalité suisse et de confession catholique.

Pour postuler, il faut être célibataire, avoir entre 19 et 30 ans, une réputation irréprochable, mesurer au moins 1,74m et parler de préférence le suisse alémanique.

Les nouvelles recrues prêtent serment de fidélité dans la cour San Damaso le 6 mai, en souvenir du sac de Rome le 6 mai 1527 où 141 gardes suisses se sont sacrifiés pour protéger le pape.

Les Musées du Vatican

Les musées du Vatican comptent parmi les plus anciens et les plus grands musées du monde. Des siècles durant, les papes ont manifesté un grand intérêt pour l'art. C'est donc au XVIIIe siècle que se concrétise l'idée d'un Museo Vaticano. C'est ainsi qu'est né un formidable complexe, aujourd'hui constitué d'une douzaine de collections, réparties sur 42000 km², le long de 7 km de corridors et de galeries. Les chefs d'œuvres sont partout: de Michel-Ange à la Sixtine, en passant par les *Stanze* Raphaël, le Laocoon et l'Apollon du Belvédère, aux toiles du Pérugin, du Caravage et de Poussin. On trouve aussi un musée égyptien, un musée Etrusque et un musée dédié aux timbres et aux monnaies.

Les Stanze de Raphaël

en 1505, le pape Jules II, ne supportant plus de loger dans les appartements Borgia, dont le décor lui rappelait trop son ennemi et prédécesseur Alexandre VI, décide de les quitter pour s'installer un étage plus haut, dans une suite de pièces que l'on nomme les *stanze*. Ce déménagement fut l'occasion d'un vaste chantier décoratif, dont Raphaël prit très vite la direction: il réalisa des fresques si novatrices pour l'époque et si somptueuses, surtout celles des chambres de la Signature et d'Héliodore, qu'on les a tout de suite considérées comme des chefs-d'œuvre absolus de la peinture.

La Chambre d'Héliodore

Les murs de la chambre d'Héliodore comportent quatre cycles de fresques.

Héliodore chassé du temple: Le Grand Prêtre du Temple chasse le représentant du roi de Syrie venu voler les richesses du temple.



La libération de Saint Pierre par l'Ange: le prince des Apôtres est secouru dans sa prison par l'Ange qui lui permet de s'enfuir



La rencontre entre Léon le Grand (sous les traits de Léon X) et d'Attila



La messe de Bolsena (1263) sur la vérité de la transsubstantiation



Le programme de cette salle est d'exalter le pouvoir pontifical. En effet, les fresques montrent toutes la supériorité de l'église et déconseille aux autres Etats de s'opposer à elle: la fresque Héliodore chassé du Temple montre que l'Eglise est apte à ce défendre tandis que la rencontre entre Léon le Grand et Attila montre que l'Eglise fait peur aux puissants

La Chambre de la Signature

Le pape Jules II voulait faire de cette salle une bibliothèque et un cabinet d'étude. C'est pourquoi les figures allégoriques de la voûte renvoient ici à quatre domaines de la connaissance: la Poésie, la Philosophie et la Justice

Le Parnasse



Le personnage central est Apollon, entouré des neuf Muses. L'art représenté est la musique à travers le violon d'Apollon. Dans le coin supérieur gauche se tient Homère, aveugle, et à sa gauche, Dante.

L'Ecole d'Athènes



Platon est représenté sous les traits de Léonard de Vinci tenant son œuvre principale le *Timée*
Héraclite est sous les traits de Michel-Ange, les deux hommes avaient un fort caractère
misanthrope et restait à l'écart des autres.

Euclide, sous les traits de l'architecte Bramante, explique les règles des mathématiques à des
disciples.

Cicéron, sous les traits de Tomaso Inghirami, compose un discours

Ptolémée, le grand géographe antique, montre un globe terrestre.

La Dispute du Saint Sacrement



Les deux plans principaux sont le Terrestre et le Ciel Ethéré. Ils sont délimités par le ciel. L'axe principal est un axe vertical passant au milieu du tableau. Il attire le regard sur la Trinité et sur l'Eucharistie.

La Vierge et Jean-Baptiste entourent le Christ

Saint Pierre se tient à gauche de la fresque à côté du roi David. On le reconnaît car il tient les clefs du Paradis.

Moïse est représenté à droite de Jean-Baptiste. On le reconnaît grâce à ses cornes.

Fra Angelico est dissimulé à côté de l'autel

Aussi présent dans le Parnasse, Dante se tient à droite de la fresque, sur Terre.

Dans l'Ecole d'Athènes et la Dispute du Saint Sacrement, le mouvement est rendu par l'activité des personnages autour du centre de la fresque.

La Chapelle Sixtine



Chefs-d'œuvre absolu de la peinture, elle doit son nom au pape Sixte IV della Rovere qui la fit remanier entre 1477 et 1480. Le principal artiste de cette chapelle est Michel-Ange, mais le Pérugin et Botticelli ont également participé à la réalisation des fresques latérales.

Les fresques représentent les scènes allant de la Création du Monde par Dieu (la Genèse) au Jugement dernier. La vie du Christ et de Moïse sont représentée.

C'est à l'intérieur de cette chapelle que les cardinaux se réunissent en conclave pour élire le nouveau pape. Le vote se fait à la majorité des deux tiers. Les bulletins sont brûlés après chaque tour de scrutin. Si la fumée est noire, il n'y a pas d' élu, si elle est blanche, la formule *Habemus papam* est prononcée et ne va pas tarder à retentir sur la place Saint Pierre.

Le Jugement dernier



en 1533, 20 ans après la décoration de la voûte, Clément VIII de Médicis chargea Michel-Ange de peindre à fresque un *jugement dernier* sur le mur situé derrière l'autel. C'est un emplacement très inhabituel car, traditionnellement, c'est le mur d'entrée qui était dévolu à ce thème.

Michel-Ange reprend un schéma original: la distinction entre le plan terrestre et le plan céleste. On distingue nettement les damnés à la gauche du Christ et les Elus à sa droite. Chacun des saints est identifiable grâce à l'instrument de son martyr.

La Colonnade du Bernin



En 1656, le pape Alexandre VII charge le Bernin de donner à la façade de la basilique une place digne de sa propre splendeur. Cette place est entourée d'une majestueuse colonnade de quatre rangées de colonnes, tels deux bras ouverts accueillants les fidèles. L'accès est théâtral avec 284 colonnes, 88 pilastres et 1401 statues. Ces colonnes sont monumentales: elles montrent la puissance de l'Eglise et non sa beauté. Au centre se tient également un obélisque, qui appartenait au cirque de Caligula. C'est le pape Sixte V qui l'a fait venir.

de nos jours, c'est toujours la scène solennelle où le pape célèbre les offices des grandes fêtes religieuses.

La Basilique Saint-Pierre



Le Vatican doit son existence à la venue de l'apôtre Pierre, à son martyr et à sa sépulture en ce lieu.

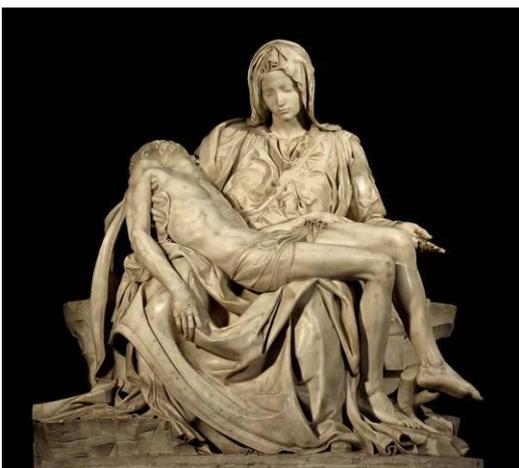
Fondée sur la tombe de l'apôtre, qui fut martyrisé vers 64, la basilique saint-Pierre est l'église personnelle du pape. À la renaissance, sa reconstruction a été entreprise et a nécessité l'intervention des plus grands artistes, tel Michel-Ange et le Bernin.

Au centre de la Basilique se dresse un immense lit baldaquin construit par le Bernin. Il montre la grandeur du lieu, de Saint Pierre et donc du Pape.



Au fond de la basilique se trouve « la chaire de Saint Pierre ». C'est une sorte de piédestal où sont enfermées les planches en bois de la chaise de Saint-Pierre lorsque celui-ci était évêque à Rome.

Michel-Ange a réalisé la Pietà se trouvant dans la basilique en 1498. Elle représente la Vierge Marie portant dans ses bras le corps de son fils mort sur la croix. Cette statue confère de la pitié et de la compassion au spectateur. Michel-Ange a décidé de représenter la Vierge si jeune pour mettre l'accent sur sa virginité.



À proximité du chœur de la basilique se trouve une statue de saint Pierre en bronze. Elle a été réalisée au XIIIe siècle par le sculpteur Arnolfo di Cambio.

Cette statue a le pied usé car une tradition amenait les fidèles à embrasser le pied de saint Pierre.



Sur les quatre piliers soutenant la coupole, on trouve quatre niches avec des statues très imposantes. Ces statues représentent Sainte-Hélène, Sainte-Véronique, Saint-André et Saint-Longin. On les a choisis car il détenait chacun un instrument de la passion du Christ: la Vraie Croix, le visage du Christ imprégné dans un voile, la tête d'un des apôtres du Christ et la lance qui saigne.

La grandeur de cette basilique est impressionnante: les statues y résidents sont grandes et majestueuses et le lit baldaquin est immense. Les spectateurs ont l'impression d'être tout petit.

Rome a traversé les âges pendant plus de deux millénaires et s'est constituée de merveilleuses richesses. Ce qui n'était qu'au départ qu'un regroupement de bergers s'est transformé en un Empire immense pour aboutir à une ville où les arts règnent. Ce n'est pas pour rien qu'on la surnomme « La Ville éternelle » ...

« Ad Vitam Aeternam »
« Pour l'éternité »



Un grand remerciement à M. Andurand, professeur d'histoire, Mme Valette, professeur de lettres, Mme Hugot, professeur d'histoire et Mme Le Bœuf, professeur d'Italien.

